

SANTÉ

# Agir efficacement et justement contre le développement de l'antibiorésistance

**La palette d'outils à disposition pour diminuer l'utilisation des antibiotiques est large. Les utiliser permet de maintenir l'efficacité des antibiotiques et de limiter l'apparition des résistances.**

Administration inutile, dosage trop faible, interruption prématurée du traitement... une mauvaise utilisation des antibiotiques favorise l'apparition des résistances, aussi bien en médecine humaine que vétérinaire. L'antibiorésistance a des conséquences graves pour la santé puisqu'il devient difficile voire impossible de traiter certaines maladies. C'est dans l'objectif de lutter contre ce fléau que la Confédération a lancé sa stratégie antibiorésistance StAR, dont la mise en œuvre est désormais bien avancée ([www.star.admin.ch](http://www.star.admin.ch)). L'agriculture fait partie des secteurs concernés par cette stratégie. De nombreuses pistes existent pour réduire l'utilisation des antibiotiques et prévenir l'apparition des résistances dans les filières animales. En voici quelques-unes.

**Prévenir plutôt que guérir**

La prévention est la base pour diminuer l'utilisation des antibiotiques: un animal en



Les services offerts aux exploitations sont nombreux en matière de santé animale.

AGRIDEA

bonne santé n'a pas besoin d'être soigné! Des mesures peuvent être prises à l'échelle de l'exploitation pour garantir un environnement sain et pour préserver l'apparition des maladies.

La biosécurité s'applique à tous les types d'élevage et permet de réduire l'introduction ou la diffusion de bactéries résistantes dans l'exploitation, par exemple par un nettoyage régulier des bâtiments ou la mise en place d'un pédiluve pour les visiteurs.

L'observation des animaux donne aussi des indications précieuses sur leur niveau de stress ou d'inconfort. Ces signes sont révélateurs de dysfonctionnements qui peuvent concerner la détention ou l'alimentation et qui sont à régler dès leur apparition. Et on ne le répétera jamais assez, mais l'immunité des animaux doit être développée dès le plus jeune âge pour renforcer leurs résistances: la distribution de colostrum joue un rôle essentiel!

**Une utilisation plus ciblée**

L'objectif de StAR n'est pas d'interdire l'emploi des antibiotiques. Il s'agit de les utiliser uniquement quand cela est nécessaire, c'est-à-dire de mieux cibler leur action. La révision de l'Ordonnance sur les médicaments vétérinaires a déjà permis de faire un grand pas dans ce sens en limitant les stocks d'antibiotiques détenus sur les exploitations ayant conclu une convention MedVet (antibiotiques utilisés à des

fins prophylactiques et antibiotiques critiques).

Par exemple, seules des vaches bien identifiées et pour lesquelles le diagnostic est clairement établi pourront recevoir des tarisseurs avec antibiotiques. Le tarissement sélectif répond parfaitement à ces exigences. Le diagnostic devient ainsi un outil de décision indispensable pour savoir si la maladie est bien provoquée par une bactérie et si cette bactérie présente d'éventuelles résistances. Ainsi, on

est sûr d'administrer le bon antibiotique aux animaux qui en ont vraiment besoin. Et en termes de temps et d'argent, il est bien souvent plus rentable d'investir dans un diagnostic plutôt que de devoir payer les coûts liés à un traitement (dans le cas d'une mammité par exemple).

**Se faire accompagner**

Les services offerts aux exploitations sont nombreux en matière de santé animale. Le vétérinaire reste bien sûr l'interlocuteur privilégié pour toutes ces questions et le travail mené avec ce dernier doit s'inscrire dans la durée (et ne pas seulement répondre aux situations d'urgence!). Les conseillers agricoles sont également de bons alliés car ils ont une vue très globale de l'exploitation. Les groupes de travail et les formations, notamment sur le thème des médecines complémentaires ou de la prévention, sont enfin des lieux d'échange où chacun partage ses expériences et peut progresser.

FABIENNE GRESSET, AGRIDEA

**INFOS UTILES**

Consulter la nouvelle fiche thématique «Réduire l'utilisation des antibiotiques dans les filières animales» sur: [www.agridea.ch](http://www.agridea.ch) > Domaines thématiques > Production animale > Bien-être et santé animale ou sur le shop (article n° 3280).

**VIANDE BOVINE**

## Difficultés d'écoulement

**Les commerçants de bétail font face à une pression venant des engraisseurs pour les ventes ainsi que des acheteurs pour les prix.**

L'offre abondante d'animaux d'élevage prêts à l'abattage se heurte à des difficultés d'écoulement sur le marché. Les commerçants de bétail font face à une pression venant des engraisseurs pour les ventes ainsi que des acheteurs pour les prix.

Très bas, le prix courant de 8,30 francs le kg PM pour les taureaux de classe T3 n'a plus que 20 centimes de différence par rapport à celui des vaches de transformation (cote hebdomadaire de Proviande). La différence peut même se réduire à zéro en cas de déductions



Pression sur les prix. S. DEILLON

supplémentaires liées au poids, c'est du jamais vu! Il s'agit là d'une illustration saisissante du revirement rapide pouvant survenir sur un marché sain en cas d'augmentation

de la production. Malgré les lueurs d'espoir à l'horizon, l'économie laitière est toujours traversée par une forte tendance des producteurs à se tourner vers la production extensive ou intensive de viande bovine. En même temps, comme l'effectif de vaches laitières continue de diminuer, il devient plus difficile de trouver des veaux maigres. En dépit de la situation très difficile et frustrante sur le marché, je reste optimiste et j'entrevois aussi les signes d'une amélioration.

La viande bovine de qualité que nous produisons demeure toujours très appréciée des consommateurs. Le recul des abattages de vaches dû à l'offre et les importations complémentaires en fonction des besoins vont contribuer à améliorer la situation actuelle du marché.

OLIVER ENGELI, SWISS BEEF CH

**COMMENTAIRE DU MARCHÉ**

## Les œufs bio ont la cote

**La demande en œufs suisses frais est restée réjouissante même après Pâques.**

La production d'œufs va faiblir en Suisse, en raison du renouvellement des troupeaux pendant les mois d'été. Avec cette production plus modeste et la campagne de cassage qui a débuté, les œufs suisses devraient continuer à s'écouler même durant cette période plus chaude de l'année.

Juste après Pâques, la demande en œufs bio est restée forte parce que tout avait été vendu à Pâques. Il a donc d'abord fallu réapprovisionner tous les rayons. S'agissant des œufs conventionnels, le besoin en réapprovisionnement était plus modeste parce que les demandes avaient toutes pu



L'été sera calme. V. GREMAUD

naturellement que la demande et l'offre seront équilibrées durant tout l'été.

**Baisse des prix à l'étranger**

A l'étranger, la demande en œufs était plutôt moyenne avant Pâques déjà et après Pâques, les prix ont fortement baissé pour toutes les catégories. Le niveau de prix relativement élevé depuis le scandale du fipronil et qui s'est maintenu durant l'hiver est déjà moins stable depuis début mars. Il semble que tous les poulaillers qui avaient des problèmes dus au fipronil sont à présent repeuplés. Mais comme l'élimination des troupeaux de poules de réforme est en cours, l'offre globale en œufs pourrait baisser légèrement.

JEAN ULMANN, GALLOSUISSE

PUBLICITÉ



**Soyez curieux!**

Téléchargez gratuitement l'application Agri pour suivre l'actu agricole en continu et lire votre hebdo sur tablette et smartphone






du contenu interactif

un outil de recherche performant

des archives structurées